Sophie Castillo

TIME

Le Chat et le Coq, Londres, Angleterre, 1724

La foule grouillait, cette nuit-là, dans les rues de Londres.
En constante mutation, la ville accueillait une population croissante et si certains commerçants voyaient ce phénomène comme une bénédiction, Urbain Reynalds, lui, ne partageait pas leur liesse. L'appauvrissement du peuple et la concurrence des *coffee-houses*, qui le privaient désormais d'une bonne partie de la « polite society », avaient eu pour conséquence une baisse importante de son chiffre d'affaires.
Fort heureusement, la proximité de son auberge avec les quais lui permettait d'attirer les nouvelles populations, comme celle des riches migrants fuyant les îles, cela le protégeait encore de la faillite.
Le Chat et le Coq était une institution : six chambres à l'étage, le couvert au rez-de-chaussée, jamais de repas servi après minuit, une propreté exemplaire… Il faisait partie de ces établissements précédés par leur bonne réputation. Urbain ne se privait pas de s'en vanter, graissant parfois la patte des guides de voyage. Malgré cela pourtant, il rencontrait depuis plusieurs semaines une importante difficulté à remplir ses chambres, l'obligeant à accepter le tout-venant.

Pour l'heure, justement, deux visiteurs à l'étrange accoutrement accaparaient notre homme.
Le premier, un grand brun d'une quarantaine d'années vêtu comme un soldat, dominait l'aubergiste d'une bonne tête. Il avait sur les lèvres le sourire de ceux qui se moquaient de tout, et dans les bras une jeune femme visiblement inconsciente. Urbain ne pouvait voir son visage, car elle portait un long manteau bleu foncé, dont la capuche ne laissait échapper que quelques mèches de sa chevelure blonde. Il constata toutefois qu'elle était vêtue comme un homme. Bien que fort peu disposé à se mêler de ce qui ne le concernait pas, il ne put s'empêcher de s'interroger sur la signification de tout ceci.
— Nouveaux mariés, annonça l'étranger en réponse au regard surpris de l'aubergiste.
Son fort accent du Yorkshire troubla davantage Urbain, peu habitué à l'entendre en temps normal. Sans doute cet homme avait-il pour projet de fuir vers les Amériques, lui aussi.
La dictature cromwellienne, à ce qu'il paraissait, avait laissé des traces, là-bas.
— Votre épouse souffre-t-elle ?
— Vous savez ce que c'est. Les émotions… Elles ne supportent pas toujours bien cela.
Il avait prononcé ces mots sur le ton de la confidence, mais cela ne rassura pas davantage le logeur. Lui qui ne souhaitait pas s'attirer d'ennuis, il flairait la reconnaissable odeur de ces derniers.
— Elle… s'est unie à vous en tenue d'homme ?

Le regard vert pâle du voyageur se posa sur sa compagne un instant, avant de se reporter sur lui. Il ne paraissait pas enclin à chercher querelle. Au contraire, il avait l'air de follement s'amuser.
Il se pencha, comme s'il souhaitait de nouveau confier quelque secret.
— C'est une sorte de… jeu. Ma dulcinée adore l'uniforme et… enfin, vous voyez…
Il se racla la gorge et afficha un sourire un peu gêné.
Dégoûté, quelque peu incommodé par cette haleine avinée, Urbain ne désira pas en savoir plus. Il termina d'écrire *William Shefield* sur sa page, en face du numéro de chambre, et tendit une clé à ce dernier.
Il s'apprêtait à contourner le comptoir, quand Shefield l'arrêta d'un geste.
— Nous trouverons, assura-t-il avant de tourner les talons.
Urbain le regarda gravir les escaliers d'un pas rapide, pas gêné le moins du monde par la jeune femme évanouie dans ses bras. Il se sentit soulagé à l'idée de ne les héberger qu'une nuit et se promit de garder ces étranges clients à l'œil. Puis, il retourna à son registre.

Les importuns l'avaient dérangé alors qu'il recherchait une information bien précise. Un patronyme, plus exactement, qui lui trottait dans la tête depuis le matin. Son index parcourut les pages fatiguées du vieux cahier pendant de longues minutes, sans parvenir à le trouver. Il grommela et épongea son front, rendu humide par la chaleur dans laquelle baignait le rez-de-chaussée.
Où se cachait donc Deile ? Elle devait ouvrir les fenêtres avant qu'ils n'étouffent, et s'assurer que le repas allait bientôt être servi. Bien que souffrante ces dernières semaines, il lui avait pourtant certifié ne pouvoir se passer de son aide.
Alors qu'il pensait à son épouse, il l'entendit éclater de rire. Intrigué, il se tourna en direction des tables.
Elle parlait à voix basse avec un voyageur arrivé la veille. Celui-ci, plus encore que les autres, était le genre d'homme à chercher les ennuis. Urbain avait failli le refuser, mais la menace de ne pas rentabiliser ses chambres avait fini par le faire céder.
Ce n'était pas tant son allure, qui le gênait. L'étranger était très grand, certes, mais si fin que le vent — ou des mains comme celles d'Urbain — aurait pu le briser avec aisance. Non, ce qui ne plaisait pas à l'aubergiste, c'est qu'il n'avait pas quitté sa longue cape noire, ni levé le capuchon qui dissimulait son visage. Il s'était contenté de marquer ses initiales sur le registre et de s'enfermer dans sa chambre, jusqu'à ce soir. Urbain n'avait pu voir que sa main, si blanche qu'on aurait dit celle d'un cadavre. Dieu savait quelle monstruosité ce vêtement pouvait encore dissimuler.
Il le vit donner quelque chose à Deile. Indécis, il referma son livre sans grand ménagement.

L'inconnu se leva enfin, puis se dirigea tranquillement vers l'escalier qui menait aux chambres. Il adressa même, en guise de provocation sans doute, une

légère révérence à l'aubergiste.
À bout de patience, ce dernier rejoignit son épouse, restée immobile. Elle ne détachait pas son regard de sa paume ouverte, comme abasourdie.
D'un geste brusque, il lui attrapa le poignet et le guida à la hauteur de ses yeux. Deile tenait un objet rond, qui ressemblait à une montre à gousset. Il la saisit, avec un peu plus de délicatesse tant elle semblait de valeur, et l'examina.
En trente-six ans de vie, il n'avait jamais rien vu de tel. Au dos du boîtier, l'on avait gravé à même l'or un large W stylisé. Intrigué, Urbain l'ouvrit.
Sur la partie intérieure gauche, une imposante rosace occupait l'espace, mais c'est le cadran qui étonna le plus l'aubergiste. Point de chiffres, seulement des symboles, si petits qu'il peinait à les comprendre. De plus, la montre ne comportait pas deux mais trois aiguilles, de la même taille et de couleurs différentes.
Il manipula la couronne, sans succès. Rien, dans cet objet, n'indiquait l'heure.
L'inconnu l'avait-il dérobé quelque part ? Ou tenté d'escroquer son épouse ? Non, il fallait se raisonner. Comment aurait-il su qu'avant son mariage, Deile Raynalds s'appelait Wellington ?
Pris d'un soudain accès de colère, Urbain congédia cette dernière avec rudesse. L'objet glissé dans sa poche, il se précipita vers l'escalier, bien décidé à chasser l'indésirable de son auberge respectable.
Tout à son empressement, il manqua de bousculer William Shefield, appuyé contre le mur et penché vers la porte fermée de sa chambre. Quand il le vit, ce dernier désigna la serrure et leva les yeux au ciel, sans se départir de son sourire. Quelques secondes plus tard, une voix féminine l'inondait d'insultes. Urbain prit le temps de leur demander de baisser d'un ton, avant de repartir.
Il frappa à la petite porte au bout de la chambre nord, sans discerner le moindre bruit, ou un rai de chandelle. Il recommença. En vain.
Le silence de l'étranger eut raison de sa patience. Il sortit son trousseau de clés de sa poche et chercha pendant quelques secondes son passe-partout, qu'il introduisit dans la serrure.
La chambrée était plongée dans le noir. Il y régnait un froid glacial, comme si aucun feu n'y avait brûlé depuis des jours. Personne n'avait déplacé les draps, sur aucun des trois lits qui meublaient la pièce.
Rien ne témoignait de la présence d'un visiteur. Même les grains de poussière étaient restés tels quels.
Urbain crut en l'œuvre du diable et se signa, avant de verrouiller la chambre maudite.

Sans doute eût-il raison de se méfier.
Quelques semaines plus tard, le couple figurait au registre des victimes d'un gigantesque incendie, sans que personne ne puisse expliquer comment, ni pourquoi, ce dernier s'était déclaré dans une chambre condamnée.